

Lutter contre la faim dans le monde

Le PAM et la nutrition

Les bons aliments au bon moment



Programme Alimentaire Mondial

Les bons aliments au bon moment

Dans les pays en développement, près de 200 millions d'enfants de moins de 5 ans souffrent de dénutrition chronique ou d'un retard de croissance, tandis que le nombre d'enfants atteints d'insuffisance pondérale avoisine les 130 millions. En optimisant l'impact nutritionnel de ses programmes d'assistance alimentaire, qui concernent plus de 90 millions de bénéficiaires chaque année, le PAM se voit offrir l'occasion unique de soutenir la génération à venir tout en menant sa lutte planétaire contre la faim et la malnutrition.

Des données scientifiques montrent que les enfants souffrant de dénutrition chronique au cours des deux premières années de leur vie subissent des dommages irréversibles et risquent de ne jamais réaliser leur plein potentiel intellectuel et physique. À un âge plus avancé, une mauvaise nutrition peut nuire aux résultats scolaires, à la productivité économique et à la capacité de gagner sa vie.

La lutte contre la dénutrition infantile, qui doit être menée de toute urgence, peut être remportée. Entre la conception d'un enfant et son deuxième anniversaire, une bonne nutrition peut faire toute la différence. Il nous faut bâtir et nourrir la prochaine génération.

Mieux nourrir les gens et les nourrir plus intelligemment

La nouvelle approche améliorée du PAM pour lutter contre la dénutrition infantile met l'accent sur la prévention, notamment en ce qui concerne les enfants de moins de 2 ans, et le Programme cible ses interventions alimentaires afin de veiller à ce que les enfants, tout comme les adultes, reçoivent les aliments adéquats au moment voulu.

Jusqu'à il y a relativement peu, la capacité du PAM d'assurer un bon équilibre alimentation/nutrition se limitait à des produits alimentaires de base tels que les céréales, les farines de céréales enrichies, l'huile (enrichie en vitamines A et D), les légumes secs, le

sucré et le sel iodé, ainsi que des aliments composés enrichis plus spécialisés, comme le mélange maïs-soja.

Aujourd'hui, le PAM:

- améliore la qualité des aliments composés enrichis qu'il fournit;
- conçoit des formules de micronutriments en poudre pour permettre l'enrichissement des aliments à domicile;
- cherche des moyens d'enrichir les aliments de base comme le riz;
- met à l'essai l'utilisation d'aliments prêts à l'emploi pour prévenir ou traiter la malnutrition aiguë modérée;
- étudie la possibilité de recourir à des suppléments alimentaires complémentaires.

Le PAM relève le défi de la nutrition

Le PAM multiplie rapidement le nombre de jeunes enfants, de femmes enceintes et de mères allaitantes qui reçoivent des produits alimentaires enrichis en nutriments. L'effectif des enfants appartenant à la tranche d'âge critique des moins de 2 ans auxquels des produits nutritionnels spécialisés sont distribués est passé de 55 000 en 2008 à plus de 2,5 millions en 2010, soit 45 fois plus.



¹ « Suivre les progrès dans le domaine de la nutrition de l'enfant et de la mère », UNICEF, 11 nov. 2009.

Optimiser l'impact nutritionnel de nos interventions touchant l'aide alimentaire

La communauté internationale dispose des connaissances et des technologies nécessaires pour réaliser d'énormes avancées sur la voie de l'éradication de la malnutrition, en utilisant pour ce faire les produits et services disponibles à ce jour ou en en mettant au point de nouveaux pour l'avenir. Le PAM s'appuie sur les récents progrès de la science et de la technique, tels que ceux faits dans les domaines de l'enrichissement des produits alimentaires ainsi que de la production d'aliments prêts à l'emploi. Nous faisons appel à des technologies nouvelles pour optimiser les bienfaits nutritionnels des produits alimentaires que nous fournissons.

Dans les situations d'urgence, la livraison de micronutriments indispensables peut sauver davantage de vies



PAM/Hilary Heuler/Cap-Vert

Dans les situations d'urgence, ne pas atteindre certaines cibles en matière de nutrition peut être fatal à toute une génération et entraver le développement à long terme du pays concerné. Un enfant de moins de 2 ans chroniquement privé de la nutrition dont il a besoin subit des dommages mentaux et physiques irréversibles. Cette carence nutritionnelle le rend plus vulnérable à la maladie toute sa vie durant et fait de lui un membre moins productif de la société. En outre, pendant les situations d'urgence, la vulnérabilité des enfants augmente et il en va de même pour l'incidence des maladies, ce qui constitue une double menace envers la santé et le bien-être des personnes.



PAM/Shehzad Noorani/Bangladesh

Investir dans les enfants, c'est investir dans l'avenir

Les enfants ayant souffert de malnutrition chronique quand ils étaient petits courent un grand risque d'être atteints plus tard d'affections chroniques telles que diabète et maladies cardiovasculaires. Le coût du traitement de ces maladies et les pertes subies sur le plan de la prospérité économique nationale sont bien plus élevés que les sommes qu'il faudrait engager pour prévenir la dénutrition durant les premières années de la vie.

Le traitement de la malnutrition devient plus aisé de nos jours, grâce aux nouvelles interventions nutritionnelles fondées sur l'alimentation, comme l'utilisation d'aliments thérapeutiques prêts à l'emploi pour lutter contre la malnutrition aiguë grave, qui ont été conçues.

La mobilisation croissante en faveur de la lutte contre la faim chez les enfants favorise la mise au point de nouveaux produits alimentaires permettant de traiter et de prévenir différentes formes de dénutrition.

Micronutriments en poudre

Dans nombre de pays en développement, où les régimes alimentaires ne sont pas diversifiés, les enfants sont souvent privés des micronutriments indispensables à une croissance et à un développement sains. Dans le cadre des programmes d'enrichissement à la maison, le PAM distribue aux familles des micronutriments en poudre, qui contiennent les vitamines et les minéraux essentiels aux fonctions physiologiques, à la croissance et à l'immunité. Les micronutriments sont saupoudrés sur les aliments juste avant de manger. En 2010, le PAM en a répandu l'usage dans plus de 10 pays, y compris par le biais de certains programmes d'alimentation scolaire. Les évaluations préliminaires en Haïti ont permis de constater que la prévalence de l'anémie avait reculé de 30 pour cent chez les enfants de moins de 2 ans là où ces micronutriments avaient été utilisés.

« Nous avons fait la preuve des bienfaits des interventions nutritionnelles. Il faut désormais pouvoir compter sur les compétences techniques et la volonté politique de combattre la dénutrition dans les pays qui en ont le plus besoin ».

« Maternal and Child Undernutrition », article paru dans la revue médicale britannique The Lancet

Établir des partenariats pour améliorer la nutrition

Le PAM est conscient du fait que l'aide alimentaire peut avoir un effet encore plus marqué sur la vie des bénéficiaires si elle s'inscrit dans une démarche associant alimentation, soins de santé et prestation de services. Les partenariats avec les gouvernements, les organismes des Nations Unies, les organisations non gouvernementales, les entreprises du secteur privé, les institutions et les fondations privées sont donc primordiaux pour que le PAM puisse jouer son rôle et assurer la meilleure nutrition possible.

Nos partenariats avec le secteur privé ont joué un rôle capital dans l'élaboration de nouveaux produits alimentaires fortifiés sur le plan nutritionnel. Les partenariats facilitent l'emploi d'approches et de techniques novatrices pour concevoir des interventions nutritionnelles appropriées, sûres et efficaces. Les partenariats avec le secteur privé se sont également révélés très utiles lorsque le PAM a entrepris de sensibiliser l'opinion à la lutte contre la faim et la dénutrition.

Au niveau des pays, rapprocher toutes les principales parties prenantes a contribué à optimiser les résultats nutritionnels, solution qui est plus rentable à long terme. Forts de notre importante présence sur le terrain, nous pouvons

participer, aux niveaux local et national, à l'élaboration de politiques et de programmes efficaces et adéquats, aux côtés des pouvoirs publics du pays hôte et des organisations partenaires.

Le partenariat REACH, que le PAM accueille actuellement à son Siège, est un exemple novateur de coordination efficace au niveau national. Établi conjointement par la FAO, l'UNICEF, le PAM et l'OMS en 2008, ce partenariat favorise la mise en œuvre au niveau national d'un processus global d'évaluation des besoins, de plaidoyer, de planification de l'action et de coordination des parties prenantes en vue de lutter de manière intégrée et polyvalente contre la dénutrition infantile.

Travailler avec des partenaires privés : le cas du projet Laser Beam

Le projet Laser Beam mobilise des entreprises, aussi bien sur le plan mondial qu'aux échelons régional et local, afin qu'elles œuvrent avec le système des Nations Unies en vue de réduire de manière radicale la dénutrition infantile. Axé au départ sur le Bangladesh et l'Indonésie, ce projet pilote d'une valeur de 50 millions de dollars mené sur 5 ans a pour but de combattre la dénutrition en encourageant le changement dans les domaines de l'alimentation, de l'hygiène et des comportements. L'objectif est de créer un modèle durable, évolutif et transposable qui permettra de cibler des populations démunies similaires sur toute la planète.

« Nous savons pourquoi il est nécessaire d'améliorer la nutrition au profit de tous les enfants de la planète. Nous savons comment le faire. Il nous faut maintenant nous unir et passer à l'action. »

Josette Sheeran, Directrice exécutive du PAM

En 2009, la Banque mondiale a estimé qu'il suffirait de lever chaque année 11,8 milliards de dollars pour répondre aux besoins des populations du globe souffrant de dénutrition. Sur cette somme, 3,6 milliards de dollars seulement permettraient de donner à tous les enfants âgés de 6 à 23 mois les aliments enrichis en micronutriments ou l'alimentation complémentaire enrichie nécessaires pour prévenir et traiter la malnutrition modérée.



PAM/Maxime Bessières/Guatemala